

Vaccins : il faut donner la parole aux victimes



Les taux de vaccination sont impressionnants, plus de 80 % pour les plus de 20 ans. Il reste entre 10 % et 15 % de non vaccinés parmi les adultes. On peut dire que la stratégie Macron a parfaitement fonctionné. Ceux qui résistent encore sont probablement plus motivés et mieux informés que les simples indécis. Après les moutons restent les lions. Il faut s'attendre à ce que Macron tente un nouveau coup de force pour parachever son œuvre funeste du style « vaccination obligatoire pour les fonctionnaires ou pour les enseignants ».

Que va donner cette expérience d'ingénierie génétique sur la population ? Sur la santé générale de nos concitoyens, sur la fécondité ? Sur les générations futures (s'il y en a) ?

Autour de moi, des problèmes de santé apparaissent suite à ces vaccinations et je m'inquiète pour ma famille, les proches, les amis, d'autant plus que la troisième dose est déjà d'actualité pour les personnes âgées. Comment communiquer auprès des personnes souvent biberonnées aux médias dominants ? Comment transmettre des informations et des convictions sans provoquer un rejet et des réactions virulentes du type : « Encore un complotiste ! »

Citer des études ou des chiffres peut s'avérer intéressant mais ils rebutent cependant la majorité des personnes et ont assez peu d'impact sur les émotions et la prise de décision. La communication la plus efficace consiste le plus souvent à témoigner. Raconter simplement le vécu de personnes qui subissent ces effets indésirables graves. Selon les chiffres ANSM, cela représente plus d'une centaine de personnes par jour en France. En réalité beaucoup plus si l'on tient compte des cas où le médecin refuse de signaler, ou bien quand la victime ne fait pas le lien entre la vaccination et ses symptômes.

Quand on lit les témoignages on est saisi par la souffrance qu'endurent ces victimes et aussi par le caractère souvent inattendu et anormal des symptômes. Cela va de la personne sportive et sans aucun antécédent qui se retrouve extrêmement diminuée et incapable de reprendre une vie normale aux plus jeunes. Les symptômes sont multiples et insupportables, on a l'impression que plusieurs organes sont simultanément atteints. Les médecins sont souvent déstabilisés par ces patients et ne comprennent pas ce qui se passe. Les symptômes ne répondent pas aux schémas classiques. Je vous encourage à sentir la réalité de ces vécus en lisant ces témoignages.

Les médias ont bien compris le danger que représente la parole des victimes. On n'en trouve aucune trace dans les médias habituels.

Sur Facebook un groupe « recensement des effets indésirables graves » a subi déjà trois fermetures, ils en sont à leur quatrième et ont créé le cinquième pour anticiper la prochaine fermeture. Le N°2 comptait 200 000 membre et le 3 qui n'a vécu que quelques semaines près de 100 000 membres. Tout est bon pour étouffer cette parole, pour décrédibiliser ces personnes. C'est une seconde violence qu'on leur fait. Et même s'ils signalent à l'ANSM, le traitement de ces données est totalement opaque. Selon les CRPV (centre de pharmacovigilance) le vaccin n'est quasiment jamais la cause de ces

dramas. Il y a un contraste saisissant entre les signalements extrêmement nombreux (120 fois plus de décès déclarés qu'avec un vaccin classique anti-grippe) et les compte-rendus lénifiants (tout va bien) de l'ANSM.

Il faut partager ces témoignages autour de nous pour éviter peut être une deuxième ou troisième dose. Même si la bataille semble perdue, nous devons parler et ne pas nous taire, témoigner. Je vous encourage à partager sur Facebook ou de vive voix ces histoires de vies brisées. Si on me demande pourquoi je ne me fais pas vacciner, je répondrai simplement : « J'ai un ami qui a fait une péricardite et qui depuis ne s'en sort pas. » « J'ai pu voir de mes yeux un trombone aimanté sur le bras d'une collègue »...

Ci-dessous quelques témoignages parmi des milliers...

Ma fille de 16 ans eu sa deuxième dose de vaccin covid hier à midi...

13 h elle part faire la sieste...

Pas possible de la réveiller ; à 17 h elle était dans un état comateux.

L'ambulance arrive... après plusieurs essais et une tension a 7, Kathy ne se réveille pas...

Arrivée aux urgences... elle ouvre enfin les yeux

Elle n'arrive pas à me parler. Je vois les larmes couler sur les joues de ma princesse...

Vers 20 h elle arrive enfin chuchoter... mais pas possible de bouger sa jambe droite...

À l'heure actuelle Kathy est toujours hospitalisée... sa jambe droite ne fonctionne toujours pas...

Notre princesse a peur car elle s'est fait vacciner pour sa

passion, la gym.

Et là elle a l'impression que son rêve s'envole...

En formation une collègue m'a indiqué avoir été vaccinée et sa fille de 12 ans également.

Les deux n'ont plus leurs règles depuis 2 mois.

Secteur Dunkerque.

Pas de signalement ANSM...

La compagne de mon Papa. 2^e injection de Pfizer, un AVC hémorragique 3 jours après... Depuis elle vit un enfer

Trois semaine après ma première dose de Pfizer ma jambe gauche est devenue avec des paresthésies ainsi qu'un pied tombant.

Trois jours après ma deuxième dose, la jambe droite.

Je me déplace principalement maintenant en fauteuil roulant.

J'étais une femme qui faisait du vélo avec mes enfant, je marchais et étais pas si pire en forme.

Les médecins ne croient pas à la corrélation de mes symptômes soit en lien avec les vaccins.

Par contre je reste sceptique.

Vaccin le 21.08 1^{re} injection Pfizer.

Les jours suivants asthénie +++, maux de tête non soulagés par

le paracétamol. Effets ne s'améliorant pas avec le temps, ajout essoufflement. Le 07.09 malaise le matin m'empêchant de me lever : maux de tête, vertiges, nausées, panique générale, grande faiblesse... Une fois la crise passée, consultation chez le médecin pour bilan sanguin le lendemain. Le 08.09 appel du laboratoire, dimères trop élevés (766), visite en urgence chez mon médecin, tachycardie (100), le médecin m'envoie aux urgences. Scanner montrant la présence d'une embolie pulmonaire. Traitement anticoagulant sur une longue période, surveillance médicale, cardiologue. Le reste à suivre ! Déclaration faite à la pharmacovigilance.

Christophe Sévérac

<https://www.facebook.com/groups/1276767932778757>

Sur télégramm : <https://t.me/recensementeffetsecondaire>